



AIDE FRATERNELLE SALVATORIENNE

62^e année, n°1

1^{er} trimestre: janvier-mars 2025

Contribuons ensemble à l'espoir : l'impact du soutien que vous apportez aux sœurs ursulines à Goma

Nos fidèles donateurs et donatrices soutiennent depuis des années les sœurs ursulines à Goma (RDC) au travers de l'action Adoption financière. L'an dernier, elles ont reçu 5.000 euros de soutien supplémentaire pour compenser l'augmentation des coûts et la diminution du nombre de parents adoptifs. Dans cet article, sœur Marie-Louise Zawadi raconte comment ces fonds ont été utilisés pour apporter des changements essentiels dans la vie des enfants vulnérables des camps de réfugiés installés autour de Goma.

Crise dans l'est du Congo : un combat permanent

L'est de la République Démocratique du Congo se trouve dans une situation humanitaire complexe à la suite des guerres répétées engendrées par les conflits liés à l'accès aux ressources. Depuis octobre 2022, de nouveaux combats entre l'armée congolaise et des rebelles du groupe armé « Mouvement du 23 mars » (M23) entraînent des déplacements massifs dans la province du Nord-Kivu. De nombreux villages sont tombés aux mains des rebelles, forçant les habitants à fuir. Selon les estimations, environ 237 000 déplacés se trouvent à l'heure actuelle dans les camps de réfugiés installés autour de Goma. Cette situation touche tout le monde, mais principalement les enfants, les femmes et les personnes âgées qui ont besoin d'aide dans tous les domaines : nourriture, vêtements, scolarité, soins médicaux, etc. Le don supplémentaire de l'Aide Fraternelle Salvatorienne a aidé à offrir des fournitures scolaires à ces enfants déplacés qui rêvent d'un avenir meilleur.

Votre soutien en action : les réalisations

Le soutien financier a été réparti entre quatre grandes actions d'aide que les sœurs ont organisées entre septembre et novembre 2024. Chacune de ces actions ciblait un groupe spécifique d'enfants dans différents camps et écoles de la région de Goma.



Soeur Joséphine (g) et soeur Marie-Louise (d) à Bobandana.

Première activité à Minova

Le 24 septembre 2024, sœur Joséphine et moi-même avons réalisé la première activité dans la paroisse Saint Joseph à Bobandana, Minova. Ce lieu abrite de nombreux déplacés de guerre. Le camp de réfugiés est situé au nord de la province du Sud-Kivu, où les rebelles ont coupé la route entre Minova et Goma. De ce fait, la population est obligée d'emprunter une route dangereuse par voie d'eau. Un récent accident, le naufrage du bateau « Merdi » le 3 octobre 2024, a plongé la ville de Minova dans un deuil profond. À l'institut Lwanga à Bobandana, 186 élèves ont perdu leurs parents lors de ce tragique accident, aggravant encore les défis auxquels les enfants déplacés sont confrontés. De nombreux orphelins ne savent pas comment étudier ou survivre.

Grâce au soutien supplémentaire dont nous

avons bénéficié, nous avons pu distribuer des uniformes scolaires à cinquante enfants de l'école primaire. Le curé, abbé Gilbert nous a apporté son aide lors de cette distribution.

Deuxième activité à Bulengo

En octobre 2024, nous avons aidé des enfants d'école primaire du camp Bulengo, près de la paroisse Saint Pierre de Mugunga. Avec l'aide du curé et des directeurs de 24 écoles des environs du camp, nous avons d'abord établi les besoins et nous avons ensuite identifié les enfants les plus vulnérables. Sur les 6 000 enfants, nous avons sélectionné 350 enfants dont 250 filles et 100 garçons.



Les fournitures scolaires sont triées et préparées en petits colis pour les enfants du camp de Bulengo.

Nous avons acheté 350 uniformes scolaires, 80 boîtes de cahiers, 2 boîtes stylos, 25 douzaines de sous-vêtements et payé les frais de transport. Le 31 octobre 2024, 19 sœurs ursulines, aidées du curé, abbé Joseph et des enseignants encadrants, ont distribué tout le matériel.

La distribution n'a pu se faire à l'école, ni dans le camp, vu le nombre d'enfants et les besoins par rapport aux ressources disponibles. En outre, le camp demeure un environnement agressif, en raison de toutes les frustrations et des conditions de vie précaires des réfugiés. Afin de mener à bien la distribution, nous avons entamé un dialogue avec les enfants et leur avons transmis un message de réconfort et d'apaisement. Nous leur avons expliqué que des personnes de bonne volonté pensent à eux et que c'est grâce à elles qu'ils reçoivent un petit colis de soutien.

Les enseignants ont aidé les enfants à s'organiser en rang pour que tout puisse se dérouler en bon ordre. Les sœurs les ont ensuite répartis par âge, taille et sexe. Les enfants ont reçu leur colis personnel et ont exprimé leur gratitude en

disant : « Merci et que Dieu vous bénisse ». Pour leur sécurité, les enseignants ont raccompagné les enfants jusqu'au camp.



Les enfants reçoivent leur colis personnel.

Troisième activité à l'école primaire «Matunda»:

Le 11 novembre 2024, nous avons aidé 270 enfants de l'école primaire « Matunda » située dans la paroisse Bienheureuse Anuarite à Himbi. Les sœurs connaissent bien les familles de cette paroisse et savent lesquelles se trouvent en difficulté. Elles ont sélectionné les enfants réfugiés qui séjournent dans des familles d'accueil, des familles recomposées ou dans des abris temporaires.

Sœur Rachel, assistée de sœur Marie-Angèle et sœur Antoinette, a distribué des uniformes scolaires et des cahiers. L'activité a commencé par une prière et des mots d'encouragement adressés aux enfants.



Sœur Marie-Angèle remet à chaque enfant un uniforme.

Quatrième activité à l'école primaire « Notre Dame du Congo » :

Le 13 novembre 2024, sœur Rachel, soutenue par les enseignants et le directeur, a aidé 321 élèves de l'école primaire « Notre Dame du Congo ». Chaque enfant a reçu un cahier. « Les enfants nous attendaient tous à l'extérieur.

La plupart portaient des uniformes usés qui avaient perdu leur couleur bleue, ils n'avaient pas de cartable, pas de cahier ni de stylos. Cependant, ils voulaient suivre les cours et continuaient de venir à l'école », nous raconte sœur Rachel.

Résultats et impact

Le soutien généreux de l'Aide Fraternelle Salvatorienne a permis d'obtenir les résultats suivants :

- 50 enfants déplacés à Minova ont reçu des uniformes.
- 350 enfants à Bulengo ont reçu des cahiers, des stylos et des sous-vêtements.
- 270 enfants de Matunda ont reçu des uniformes et des cahiers.
- 321 enfants de Notre Dame du Congo ont reçu des cahiers.

L'état d'urgence influence le système éducatif à trois niveaux : accès, qualité et gestion. Nous constatons que les activités qui ont été organisées grâce au don reçu, aussi minimes soient-elles, ont amélioré la qualité de l'enseignement. Au moins 991 enfants ont reçu une aide qui leur permet d'étudier malgré leur pauvreté et leur déplacement.

Nous remercions tous les bienfaiteurs et bienfaitrices pour leur générosité et leur compassion envers les réfugiés de guerre



Les 321 élèves de Notre Dame du Congo ont reçu un cahier.

qui vivent dans les camps autour de Goma. Cette initiative est digne d'éloges en raison de la joie et du soulagement qu'elle apporte aux bénéficiaires, qui rêvent de la fin de cette guerre et d'un retour dans leurs villages, où ils vivaient heureux. Le fossé continue cependant d'exister. De nombreuses personnes vulnérables se trouvent dans la même situation, mais nous ne pouvons satisfaire tous leurs besoins.

Puisse Marie, notre Mère, intercéder en faveur des populations qui souffrent dans le monde et puisse l'Esprit de Dieu inspirer les dirigeants mondiaux à faire vivre l'humanité en paix.

Sœur Marie-Louise Zawadi
Ursulines de Tildonk, Goma, DRC

Votre soutien a une valeur inestimable. Grâce à vos dons, les sœurs ursulines peuvent poursuivre leur œuvre et aider un plus grand nombre d'enfants. Ensemble, nous construisons un meilleur avenir pour eux et pour leurs familles. Aidez à offrir enseignement et espoir aux enfants dans le besoin grâce à votre précieux don sous la référence A25/100.



**Vous souhaitez recevoir une attestation fiscale en 2025 pour des dons en 2024 ?
Ensuite, nous avons besoin de votre numéro de registre national.**

La nouvelle législation du SPF Finances nous oblige à mentionner le numéro de registre national du donateur sur les attestations fiscales à partir de 2024. De cette manière, ils lient immédiatement votre don à votre déclaration fiscale. Si vous souhaitez recevoir une attestation fiscale en 2025 pour des dons d'un montant minimum de 40 euros par an, veuillez nous communiquer votre numéro de registre national.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire.

Annnonce importante

À partir de 2025, nous publierons notre magazine du 3e trimestre uniquement en version numérique en raison de l'augmentation des tarifs postaux. Vous continuerez à recevoir les autres éditions par courrier.

Toutes les éditions sont disponibles sur notre site web et diffusées via notre bulletin d'information. Souhaitez-vous recevoir le bulletin d'information ? Envoyez alors votre adresse e-mail à info@salvatorhulp.org. Ainsi, vous resterez informé de toutes nos activités.

Merci pour votre compréhension et votre soutien continu.



Les dons à partir de 40 euros sur une base annuelle sont déductibles des impôts. Vous recevrez automatiquement une attestation fiscale à cet effet en février de l'année suivante. Afin de délivrer correctement ces certificats, nous vous demandons de nous fournir votre numéro de registre national. Cela vaut aussi pour les dons destinés à faire dire des messes dans les pays du Sud.

Avez-vous déjà jamais pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud. Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme: **"A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ..."**. L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 100 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be.

Voulez-vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **adopter financièrement un enfant** dans un pays de développement. **Moyennant €16,50 par mois, vous pouvez assurer une éducation normale d'un enfant.** Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (h/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse. En vous remerciant à l'avance!

Colophon

Rédaction: sr. Marie-Louise Zawadi et Aide Fraternelle Salvatorienne
Lay out: Marita Martens
Photos: Aide Fraternelle Salvatorienne
d3Images - Freepik
Imprimerie: DMSB Genk (BE)

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont-Achel
Belgique
Approbation ecclésiastique

info@salvatorhulp.org | www.salvatorhulp.org
Téléphone: 011-44 58 21
IBAN: BE19335044015212 | **SWIFT:** BBRUBEBB
Numéro d'entreprise: 0407 761 472
RPM: Anvers, dpt. Hasselt

